



TROIS CODEV, TROIS STYLES : COMMENT S'ORGANISER, COMMENT ÉCLAIRER, COMMENT INFLUENCER ?

Le 25 septembre 2025, Auditorium - La Cabane

Gaëtan Dubois, Codev de la Métropole Rouen Normandie

Marie-Lyne Mangilli Doucé, Sofia Boudour, Valérie Delhumeau, Michèle Cottin, et Alain Faure, C2D Grenoble Alpes Métropole

Pierre Marnay, Evelyne Aranda-Fleuriot, Dominique Gerberon et Nathalie Boudart, Codev de Vienne Condrieu Agglomération

Cet atelier avait pour objectif d'explorer la diversité des pratiques et postures adoptées par les conseils de développement (CD). Trois expériences ont servi de point de départ : Rouen Métropole, Vienne Condrieu Agglomération et Grenoble Alpes Métropole. Toutes illustrent des manières différentes d'aborder la même finalité : peser sur les politiques publiques intercommunales, tout en affirmant la place des citoyens dans la gouvernance territoriale. Au-delà des retours d'expérience, l'atelier a ouvert un débat collectif sur les missions, les limites, les relations avec les élus et la reconnaissance institutionnelle des CD.

1 - PRÉSENTATION DES TROIS CONSEILS DE DÉVELOPPEMENT

Rouen Métropole - Les "petits pas"

Le Conseil de développement a connu une refonte en 2022 pour réaffirmer la place des citoyens, via une structuration en binômes paritaires et l'intégration de nombreuses associations, syndicats, institutions et acteurs économiques.

Sa contribution majeure porte sur le plan de mobilité avec un focus sur la tarification solidaire. Le CD a élaboré plusieurs scénarios tarifaires, modélisés économiquement avec l'appui de la CAF et d'autres partenaires. Certaines propositions ont été reprises : gratuité pour les moins de 18 ans (dès 2025) et possible extension en 2026 . Ce travail a valu au CD d'être reconnu comme personne publique associée dans la politique de mobilité .

La méthode : avancer progressivement, sur des dossiers précis, en cherchant un impact tangible sur les décisions publiques.

Vienne Condrieu Agglomération - Le "trait d'union"

Petit collectif d'une trentaine d'habitants bénévoles , ce CD se positionne comme relais entre élus et citoyens. Trois missions : propositions, participation aux concertations, évaluation des politiques publiques. Son fil rouge : faire de l'habitant un « écocitoyen ».

Son action emblématique : la mobilisation sur les mobilités douces depuis 2015, avec une démarche de terrain très concrète : diagnostics partagés, mise en selle d'élus pour tester la pratique du vélo , propositions d'aménagements mises en œuvre dès 2017.

Après un échec (avis sur l'autosolisme rejeté par les élus), le CD a adapté sa méthode en instaurant des points d'étape réguliers avec les élus et services . Il a ensuite retrouvé crédibilité, participant au schéma directeur vélo et à l'élaboration du PLUI, avec des enquêtes et animations directement menées auprès des habitants .

La méthode : être au contact du terrain, traduire les attentes des habitants et favoriser l'appropriation citoyenne.

Grenoble Alpes Métropole - "Les agités décalés"

Réorganisé en 2022, le CD se définit comme un laboratoire de prospective citoyenne et agitateur d'idées . Il compte 66 membres répartis en groupes thématiques, avec un mode de gouvernance innovant : le "bocal de gouvernance", instance collégiale ouverte à tous les membres pour coordonner les travaux et décisions.

Les productions sont conçues pour être accessibles et visibles : choix de la bande dessinée comme format de restitution, collection décalée qui rend les avis attractifs et lisibles.

La méthode : créativité, prospective, mise en récit, médiation entre les différents acteurs du territoire.

2 - CONTROVERSES ET QUESTIONS SOULEVÉES

- **Quel rôle exact pour les conseils de développement ?**

Débat récurrent : doivent-ils être des experts techniques ou porter une expertise d'usage citoyenne ? Certains participants ont exprimé la crainte que les CD se substituent aux services publics ou deviennent une délégation de service public .

→ Les représentants ont répondu en insistant sur leur fonction de médiation et non de substitution : valoriser les besoins des habitants, confronter les contraintes techniques, mais rester un espace neutre et indépendant .

- **Quelle cible ?**

Le jeu d'ouverture "d'accord/pas d'accord" a révélé des divergences : pour certains, la cible première est l' élu intercommunal, pour d'autres, le rôle central est d'être trait d'union entre élus, citoyens et société civile.

- **Quelle place dans la gouvernance intercommunale ?**

La reconnaissance institutionnelle (ex. Rouen en tant que PPA) pose la question de l'indépendance des CD tout en recherchant une réelle influence. Les expériences montrent l'importance de trouver un équilibre : avoir accès aux données, dialoguer avec les services, tout en gardant une capacité critique.

- **Quelle relation aux habitants ?**

Les démarches de Vienne Condrieu illustrent une immersion directe sur le terrain (enquêtes, sensibilisation, formation des agents, coanimation d'ateliers PLUI). Certains participants s'interrogent sur les risques de confusion entre bénévolat citoyen et missions institutionnelles.

- **Quelle reconnaissance des productions ?**

Tous ont insisté sur la nécessité d'un retour clair des élus sur les propositions formulées, condition de crédibilité et de motivation des membres. L'épisode du "flop" de Vienne Condrieu a montré combien un avis non pris en compte peut fragiliser la confiance.

3. ENJEUX TRANSVERSAUX

- Influencer sans se substituer : comment peser sur les politiques publiques tout en gardant une identité citoyenne distincte.
- Articuler expertise et usage : associer savoir technique et vécu citoyen, trouver des formats adaptés (tarification solidaire, parcours à vélo, BD).
- Construire la confiance : instaurer des relations régulières avec les élus et services, éviter les malentendus.
- Expérimenter des postures diverses : petits pas (Rouen), trait d'union (Vienne Condrieu), agitation créative (Grenoble) ; trois voies différentes mais complémentaires pour renforcer la place des CD.

CONCLUSION

Cet atelier a montré que les conseils de développement ne se réduisent pas à un seul modèle. Leur richesse réside dans la pluralité des approches, adaptées aux contextes locaux, mais convergeant vers une même finalité : contribuer à des politiques publiques plus justes, partagées et enracinées dans l'expérience citoyenne. Les débats ont souligné des lignes de tension récurrentes – indépendance, reconnaissance, utilité – mais aussi la capacité des CD à inventer sans cesse de nouvelles pratiques. La diversité des postures, loin d'être une faiblesse, apparaît comme une force pour l'avenir de la participation intercommunale.